

Résumé : Caudectomie et caudophagie

Le problème



La caudophagie peut survenir à tout stade de la production porcine. Elle constitue un grave problème de bien-être, car elle provoque des blessures et aboutit à des enflures, des infections de la colonne vertébrale et, à terme, des abcès pulmonaires ou des septicémies. Bien que sa pratique routinière ne soit pas autorisée par la législation, la caudectomie est réalisée sur plus de 90 % des porcs européens, dans le but de prévenir

la caudophagie. Cette procédure est effectuée soit avec des pinces coupantes latérales soit avec des pinces cautérisantes chauffées au gaz. La caudectomie provoque des douleurs aiguës et un stress important des animaux, peut entraîner un inconfort chronique, et n'élimine pas entièrement les risques de caudophagie. La principale cause de caudophagie réside dans la motivation naturelle des porcs pour la fouille et l'exploration de son environnement, comportements qui, s'ils sont entravés, se trouvent redirigés sur les équipements de l'enclos et sur les autres porcs.

L'incidence de la caudophagie

Les taux moyens d'incidence de la caudophagie vont de 1,3 à 9,2 % (évaluation basée sur les lésions et non sur les manipulations de la queue). Il a été démontré que les porcs à la queue entière étaient 2,73 fois plus susceptibles d'être mordus que les porcs à la queue sectionnée. Généralement, la caudophagie se manifeste davantage dans les systèmes en bâtiment, mais elle peut aussi se produire à un taux élevé dans les systèmes en plein air si les facteurs de risque ne sont pas combattus. La caudophagie entraîne des coûts énormes pour l'industrie, estimés par exemple à 3,5 millions de livres au Royaume-Uni en 1999 et plus de 8 millions d'euros aux Pays-Bas en 2011.



Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°5.

www.agrociwf.fr

Les facteurs de risque



Les facteurs de risque de caudophagie incluent le retrait de la paille aux porcs en ayant fait l'expérience, l'utilisation de sols en caillebotis sans apport de paille (ou autre matériaux manipulables équivalents), les antécédents de caudophagie au sein du groupe, les maladies, les déséquilibres alimentaires (particulièrement en termes de sel et d'acides aminés), les températures inadéquates, les courants d'air, les taux élevés d'ammoniac atmosphérique, le manque d'espace et les taux importants de mortalité pré-sevrage. Au Royaume-

Uni, le "HAT" constitue un précieux outil de conseil en élevage pour l'évaluation des risques de caudophagie au niveau de l'exploitation (<http://www.vetschool.bris.ac.uk/webhat/>).

Les solutions

Réussir à arrêter la caudectomie sans problème de caudophagie peut grandement améliorer le bien-être des porcs, ce qui nécessite une bonne conception des systèmes de logement et un traitement des facteurs de risque suivants :

La mise en place d'un environnement complexe



Les porcs ont besoin que leur environnement soit enrichi pour réduire l'ennui, qui constitue le facteur de risque principal de caudophagie. Il faut que les enrichissements fournis soient complexes, modifiables, hygiéniques, relativement destructibles, sans danger, manipulables (de manière à encourager la mastication, la fouille et l'exploration), comestibles (non toxiques, avec une valeur nutritive ou de remplissage de l'estomac) et pratiques à utiliser. Un apport quotidien de litière paillée est idéal. D'autres exemples incluent le compost de champignons, les betteraves fourragères, la tourbe, les branches, les

racines de betteraves et les balles à nourriture (bien que ces éléments ne suffisent pas à eux seuls). Les enrichissements couramment fournis aux porcs de type chaînes métalliques et jouets ne peuvent remplir cette fonction car ils n'occupent pas suffisamment les porcs. Par ailleurs, les enrichissements doivent occuper au moins 20 % du temps des porcs pour réduire les risques de caudophagie. Une aération naturelle ou une ventilation naturelle contrôlée automatiquement permettent d'obtenir une qualité d'air optimale pour réduire le risque de caudophagie.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°5.

www.agrociwf.fr

La mise à disposition d'un espace suffisant

Le manque d'espace est un facteur de risque considérable pour la caudophagie. Il est important de fournir de l'espace aux porcs pour maximiser leur utilisation des enrichissements environnementaux et pour leur permettre de se reposer couchés et de se créer des aires fonctionnelles au sein de l'enclos. Il convient de fournir davantage d'espace, particulièrement dans les systèmes en bâtiment (~ 1 m² pour un porc de 100 kg), en fonction de l'équation allométrique qui calcule l'espace nécessaire aux porcs pour se coucher en position latérale et qui fait partie de l'analyse des risques de caudophagie. Mettre à disposition 1,5 m²/porc de 100 kg répond aux exigences d'espace pour un comportement actif. D'autre part, les systèmes d'alimentation avec des postes d'alimentation individuels sont préférables aux auges collective afin de limiter les risques de caudophagie. Enfin, créer des groupes mixtes (mâles-femelles) peut également aider à la réduction de la caudophagie.



L'anticipation et le traitement de la caudophagie



Généralement, seuls les cas les plus avancés de caudophagie sont repérés, lorsque l'incidence des morsures dans le lot est élevée. Il est utile de pouvoir repérer et traiter les problèmes de caudophagie dès leur apparition, voir même avant. Chez les jeunes porcs, les comportements associés à une future caudophagie incluent l'agitation et la manifestation d'un intérêt nuisible pour la queue des autres porcs. Les conseils fréquemment donnés de retrait du mordeur et d'apport de paille deux fois par jour ne suffisent

pas pour éliminer la caudophagie. Le goudron de Stockholm et l'huile de Dippel sont des remèdes potentiellement utiles.